



Félisval



Traces d'histoires: De la Grande Guerre aux Conflits de l'Afrique du Nord



Un projet dans la continuité du centenaire de la guerre 1914-1918



En 2014 , déjà le Crédit Agricole accompagnait l'hôpital de St Félicien et l'Association Regards dans son projet « Histoire de Poilus. »

Dans ce cadre-là des expositions, la diffusion de films, des rencontres intergénérationnelles et un temps festif avaient été programmés. Le tout clôturé par une retraite aux flambeaux au monuments aux morts et la publication d'un recueil de mémoire .



Le point de départ du projet :

14-18 , 39 et l'Algérie

une famille marquée par les guerres



« Mon père a été mobilisé il avait 17 ans. Il a fait ses classes sur Lyon puis il a été envoyé à l'Est sur le front, la Somme. Il parlait souvent des tranchées, de la baïonnette et puis de la Champagne pouilleuse, grailleuse, Reims .

Il avait son cheval Beurre Blanc, il le laissait à l'arrière quand il partait à l'assaut comme fantassin.

Quand j'étais gamin j'entendais des conversations, mais il en parlait très peu ou entre collègues. Le 11 novembre était très respecté et je le respecte toujours.

Il a été libéré en 19. En 39, il a été remobilisé et puis moi j'ai fait l'Algérie. »



Des partenariats pour libérer la parole, la transmettre et la valoriser



Aujourd'hui, l'EHPAD de St Félicien compte une dizaine de ressortissants de l'ONACVG dont la plupart ont été appelés dans le cadre des conflits de l'Afrique du Nord.



L'association **Regards** avec sa collection « Regards sur l'Ardèche Verte » révèle les richesses du territoire, mais aussi de ses habitants qui ont une histoire à partager.

L'association **Félixval** propose différentes activités théâtrales : théâtre adulte et enfant, création d'atelier (décors, costumes, accessoires, son et lumières, mise en scène).

Le Lycée Professionnel **Montgolfier** souhaite faire vivre son programme scolaire (histoire et français) à travers la parole de « témoins de l'histoire ».

SAINT-FELICIEN

Les anciens d'Algérie se livrent sur la guerre

Vendredi 30 novembre, à la salle du Conseil de l'hôpital, troisième séance mémorielle avec les anciens d'Algérie qui résident à l'EHPAD. Commencé en octobre, ce travail de mémoire consiste à recueillir les témoignages de quelques ruraux appelés à l'âge de 20 ans en Algérie. Ils ont aujourd'hui plus de 80 ans. Entrés malgré eux dans une guerre sans nom, ils parlent de ce qu'ils ont vécu. Mobilisation, traversée de la Méditerranée, découverte de cette "France d'Afrique du Nord", affectation, contact avec les populations, attentats, dangerosité... La vraie guerre !
Leurs souvenirs se délient

peu à peu au cours de ces rencontres sous les regards attentifs et bienveillants d'une psychologue, de la responsable de l'animation, initiatrice de ce projet et d'un historien chargé de contextualiser cette parole.

Vendredi, l'un d'eux a apporté son album souvenir, de fait, aujourd'hui, une iconographie exceptionnelle. Un diaporama devrait en être réalisé par Philippe Bouvet de l'association Terroir. L'objectif étant toujours de réunir ces témoignages dans un livret de la collection "Regards sur l'Ardèche verte" édité en partenariat avec plusieurs organismes tant financiers qu'institutionnels et associatifs.



Myriam Lacoste, responsable animation à l'hôpital, et Henri Palisse tournent les pages de l'album de photo de son engagement en Algérie.

Créer des espaces de paroles pour les témoins et acteurs de l'Histoire

À travers des ateliers collectifs ou des entretiens individuels, ouverts à tout ancien combattant, inviter les personnes à partager leurs souvenirs liés à la guerre d'Algérie et autres conflits. Les accompagner dans cette parole .

**Des rencontres intergénérationnelles avec le Lycée Montgolfier,
Une publication dans la collection « Regards sur l'Ardèche Verte »**

Et une mise en scène théâtrale par Felixval

POUR VALORISER LA PAROLE.

Lancement du Projet



une journée Festive

en présence de l'ONAC, des Anciens Combattants et des élus locaux , des partenaires du projet.

L'Ehpad rencontre les anciens combattants

Mercredi dernier, les pensionnaires de l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ont assisté à quelques chansons interprétées par les petits cœurs ardéchois de Colombier-le-Jeune. Myriam Lacoste, l'animatrice, rappelait les actions menées, avec des expositions, une rencontre annuelle avec le directeur de l'ONACVG (office national des anciens combattants et victimes de guerre), et la participation aux cérémonies commémoratives.

Faire un recueil de mémoires

Du 1^{er} au 20 octobre, à la salle niveau 0, débutera une exposition sur la guerre d'Algérie réalisée par l'ONACVG. Des groupes de discussions, à partir du



Une exposition sur la guerre d'Algérie sera présentée du 1^{er} au 20 octobre.

19 octobre, seront ouverts aux personnes extérieures, pour libérer la parole et la valoriser avec l'objectif de faire un recueil de mémoi-

res. Le projet se réalisera grâce aux concours de tous les partenaires et les associations. Un projet est en cours aux côtés des gé-

nération futures avec le lycée Gabriel Faure et Planière Terroirs. Contact : Myriam Lacoste au 04.75.08.02.00.

des supports pour amener les échanges



Une exposition mise à disposition par l'ONACVVG

Le livre de Louis Jeanneau et les échanges avec son auteur



Histoire Commune ...

Mémoire Partagée

Différentes façons de partager la mémoire :

- ❧ transmettre ses écrits , ses photos, ses objets, ...
- ❧ Transmettre sa parole et son vécu
 - ❧ En individuel: dans sa chambre ou chez soi
 - ❧ assister au groupe de parole « Histoires partagées »





Le départ

André : *Après l'Allemagne, j'ai eu 15 jours de permission, puis je suis part d'abord pour le Maroc. J'ai pris le bateau à Marseille. Huit mois plus tard, je reprenais le bateau pour l'Algérie. J'étais affecté tout de suite à Oran. J'ai pris le train d'Alger à Oran.*



Peu à peu la parole se libère sur des souvenirs plus précis...

*« On a été encerclé. Trois jours de bagarre. Ils ont tiré aux mortiers. Les mortiers éclataient à 10 m
On n'avait rien à manger, juste un morceau de pain et un morceau de saucisson. Puis les renforts
sont arrivés. Ils nous ont libéré. On a rien eu, tant mieux pour nous, tant mieux pour moi. Coup de
chance. Mais 32 légionnaires ont été tués. Nous on était appelés. Après c'est revenu au
calme....puis la quille en juin 1962 et au revoir et merci ! C'était le 19 juillet 1961 à Bizerte*



Le soi-disant maintien de l'ordre ...

« Des armes ? Oui et non...On n'a pas d'arme pour soigner les gens. Je m'occupais des civils, des familles. On faisait comme on pouvait. On m'avait un jour envoyé avec des copains dénicher des fellagas....On avait toujours cette appréhension d'être en danger. On nous avait dit qu'on allait soigner....mais notre mission était ambiguë. D'un côté il fallait être attentif aux familles et de l'autre ne pas se faire tirer dans le dos...Ce que j'ai mal accepté c'est qu'on nous dise « vous êtes là pour le maintien de l'ordre » alors que c'était la guerre !

Mes aussi d'autres témoignages

Marcelle Avait 17 ans en 1944 quand les Allemands ont remonté la Vallée du Rhône, poursuivis par les Américains.

Elle habitait St Vallier avec ses parents.

Elle souhaite nous raconter un épisode de la guerre qui l'a beaucoup marqué personnellement ...

Être Ancien Combattant



Commémorer

En participant à la cérémonie



Partager

- ☞ Une expérience pilote pour le Centre d'étude et d'action sociale de La Mayenne

Transmettre

- ☞ Rencontres avec les élèves du lycée Montgolfier .
- ☞ Laisser une trace pour les générations futures

**25 mai 2019 à 16h30
à noter sur vos agendas !**

Présentation de la Publication de
ces traces d'histoires

Lecture Publique réalisée par la troupe de FELIXVAL

Nous vous attendons nombreux !